Médias et hypersexualisation: liaisons dangereuses

« *Je sais que ces images sont excessives, mais pour moi ça paraît normal* » explique une jeune fille de 17 ans après avoir regardé des images des Pussicat Dolls et de Paris Hilton. « *Le sexe fait vendre, même à moi. Si tu achètes un magazine et qu'il y est écrit « sexe » ou qu'il y a une couverture sexy, ça t'intrigue et tu l'achètes* » rajoute une fille de 18 ans. Ces propos ont été recueillis lors d'une étude sur l'hypersexualisation des filles dans les médias conduite par la Women's Foundation of California en 2006[1]. Ces jeunes filles ont donc complètement intégré ces images au point de les considérer comme « normales ». L'hypersexualisation de la société, et en particulier des jeunes, est présente dans la majorité des médias. Quel impact cela-a-t-il sur les enfants ? Et quels risques pour l'exploitation sexuelle de ceux –ci ?

L'hypersexualisation dans les médias

Les médias occupent une place très importante dans la vie des jeunes. Selon la Fédération Wallonie-Bruxelles, les enfants belges passent en moyenne 3 heures par jour devant la télévision[2]. En 2012, 66% des enfants se connectaient sur Internet tous les jours, en moyenne une heure en semaine et 4 heures le week-end[3]. C'est pratiquement tout leur temps libre que ces jeunes passent devant leur écran. Or, la télévision et Internet, comme d'autres médias (la presse, les films, les panneaux publicitaires, etc.) sont autant de vecteurs exposant les enfants à des images sexualisées. Aux Etats-Unis, ce phénomène est particulièrement exacerbé puisqu'une étude américaine indique que les enfants voient environ 14 000 références télévisuelles à la sexualité par année, dont seulement 165 traitent de responsabilité sexuelle[4].

L'hypersexualisation de la société est de plus en plus présente et banalisée par les médias. Mais comment définir l'hypersexualisation ? L'American Psychology Association la définit comme : « *La personne est présentée comme un objet sexuel : une chose à utiliser et non un être capable de faire des choix, d'agir de façon indépendante; et la sexualité est imposée de façon inappropriée*[5]*.»* Qui cela concerne-t-il ?

---

[1] KOBRIN Sandra, "Teens call hyper-sexualized media images "normal"", *Womens News*, 29/10/2006, in URL : http://womensenews.org/story/cultural-trendspopular-culture/061029/teens-call-hyper-sexualized-media-images-normal (consulté le 05/10/2015)

[2] Fédération Wallonie-Bruxelles, "Réflexion", Mai 2007, in URL: http://www.mangerbouger.be/4-heures-par-jour (consulté le 05/10/2015)

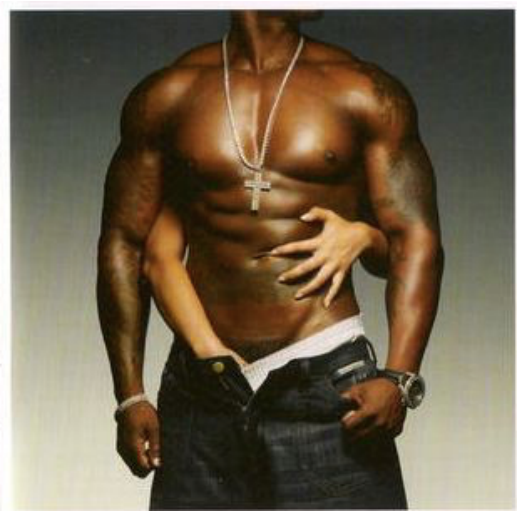
[3] EU Kids Online, *EU Kids Online: National perspectives* , ISSN 2045 - 256X, 2012, p.7., in URL http://www.lse.ac.uk/media@lse/research/EUKidsOnline/EU%20Kids%20III/Reports/PerspectivesReport.pdf (consulté le 20/10/2015)

[4] Réseau québecois d'action pour la santé des femmes, *Hypersexualisation des jeunes filles: conséquences et pistes d'action*, in URL: http://www.votreregardcomptepourelle.com/docs/Hypersexualisation_des_jeunes_filles.pdf (consulté le 05/10/2015)

[5] American Psychology Association, *Report on the APA task force on the sexualization of girls*, 2010, in URL: https://www.apa.org/pi/women/programs/girls/report-full.pdf(consulté le 05/10/2015)

L'hypersexualisation dans les médias concerne les femmes. L'image ci-dessous montre une objectification des femmes, réduites à leur corps sexué uniquement.

Mais les hommes aussi sont concernés. Une pression s'exerce sur eux afin de correspondre à ce modèle d'homme viril : fort et musclé devant à tout prix plaire aux femmes.



Mais l'hypersexualisation dans les médias concerne également les enfants, et surtout les jeunes filles, ce qui a fait éclater plusieurs scandales ces dernières années. Par exemple, la couverture du Vogue France en 2010, montrant une fillette à la pose et à la tenue aguicheuses, a fait monter au créneau plusieurs associations de défense des droits de l'enfant et des droits des femmes ainsi que de nombreux journalistes de différents pays.

Les enfants sont également confrontés à des images à caractère sexuel là on ne s'y attend pas vraiment.

L'hypersexualisation de la société est donc imposée aux enfants à travers les médias. Quel impact cela a-t-il sur eux? Certains spécialistes parlent de sexualisation précoce comme conséquence directe de ce phénomène. Est-ce dangereux ou peut-on le considérer comme l'évolution normale de notre société ? Est-ce qu'un lien entre hypersexualisation et exploitation sexuelle des enfants peut être établi ?

Sexualisation précoce des enfants, une conséquence néfaste de l'hypersexualisation?

Selon certains spécialistes, une des conséquences de ce phénomène est la sexualisation précoce des enfants. On parle de sexualisation précoce lorsque des enfants manifestent des comportements sexués qui ne correspondent pas à leur stade de développement psychologique et sexuel. Le risque est de réduire les possibilités des enfants de construire leur propre intimité[6]. Pierrette Bouchard, professeure à l'Université Laval, explique préférer « *parler de sexualisation plutôt que d'hyper, car le*

[6] Yapaka, "Les concours de mini-miss, des prisons pour enfants », 04/03/2010, in URL : http://www.yapaka.be/texte/les-concours-de-mini-miss-des-prisons-pour-enfants (consulté le 13/10/2015)

superlatif suppose que la sexualisation serait un phénomène normal. Sexualiser, dans le sens que je l'utilise [*sic] c'est imprégner de sexualité adulte des enfants, des préados et des ados. Ce n'est pas un phénomène de saine sexualité ; elle leur est imposée par les medias*[7].» Selon une étude de l'Université de Santa Monica de 2004, les jeunes de 12 ans interrogés qui regardent le plus la télévision sont davantage exposés à des messages à contenu sexuel. Par conséquent, ils ont des comportements sexuels semblables à ceux de jeunes âgés de deux ou trois ans de plus et qui, eux, passent moins de temps devant la télévision[8].

L'influence des médias n'est pas à sous-estimer. En effet, l'hypersexualisation de la société exerce une pression sociale sur les jeunes afin de suivre ces modèles médiatiques. Un garçon de 16 ans répond lorsqu'on lui demande pourquoi avoir des relations sexuelles si jeune : « *Parce qu'on en voit partout, on sait c'est quoi. On en voit vraiment partout que ce soit à la télé, sur Internet, dans les revues, dans les vidéoclips même. On pense que c'est quelque chose qui est accessible à tous et que ça fait partie du commun, comme aller faire du ski*[9]. » Face à cette pression, la sexualité devient alors un facteur de popularité chez les jeunes et est considérée comme « normale ».

Certains spécialistes contestent ce phénomène de sexualité précoce et dénoncent une dramatisation de la situation. Martin Blais, professeur en sexologie, évoque une vision trop normative de la part des adultes: «*Une des tâches de l'adolescence est d'explorer la sexualité. Quels sont les critères de ce qui doit être fait ou pas? Il faut peut-être aussi que les adultes se questionnent sur ce que nous sommes prêts à accepter des jeunes*[10].» Les jeunes d'aujourd'hui vivraient leur sexualité de manière différente que leurs ainés et dénoncer les dangers de cette sexualisation précoce serait une volonté de retour à une morale puritaine[11]. Le sociologue Michel Fize oppose au terme « hypersexualisation » des jeunes filles celui d'« hyperféminisation » « *En parlant d'"hypersexualisation", on diabolise des comportements de jeunes filles, qui n'ont pas du tout la dimension torride que laisse penser le terme*[12] » explique-t-il. En ce sens, l'hyperféminisation serait pour lui une revendication des jeunes de leur identité sexuée. Cette sexualisation précoce chez les jeunes n'est-elle donc qu'une évolution logique de notre société suite à la libération sexuelle des années 1970 ?

Un choix?

[7] SENN BODART Josianne, "Effets d'une sexualisation précoce des filles", *Sage-Femme.ch*, Décembre 2007, p.27., in URL : http://www.hebamme.ch/x_data/heft_pdf/2007-12-26.pdf (consulté le 06/10/2015)

[8] Conseil du Statut de la Femme, *Avis sur le sexe dans les médias: obstacles aux rapports égalitaires*, Québec, Mai 2008, p.51. in URL: https://www.csf.gouv.qc.ca/wp-content/uploads/avis-le-sexe-dans-les-medias-obstacle-aux-rapports-egalitaires.pdf (consulté le 06/10/2015)

[9] DUQUET Francine; QUIENART Anne, *Perceptions et pratiques des jeunes du secondaire face à l'hypersexualisation et à la sexualisation précoce,* UQAM, Mai 2009, p.100., in URL: http://www.er.uqam.ca/nobel/jeunes/rapport.recherche.texte.pdf(consulté le 08/10/2015)

[10] Reyt, Gwenaëlle, « Enquête sur les jeux sexuels des jeunes Québécois – Des spécialistes arrivent à des conclusions contradictoires », *Le Temps*, 2 février 2009 in URL : http://www.letemps.ch/Page/Uuid/737859b8f0aa11ddb87c1c3fffea55dc/Enquête_sur_les_jeux_sexuels_des_jeunes_Québécois (consulté le 08/10/2015)

[11] Lajeunesse, Simon, « Hypersexualisation des jeunes : Le mirage puritain », *RG*, septembre 2008, p.11.

[12] AFP, "L'hypersexualisation fait débat", *Le Soir*, 5/03/2012, in URL: http://www.lesoir.be/69673/article/styles/air-du-temps/2012-08-28/l'hypersexualisation-des-enfants-fait-débat (consulté le 02/10/2015)

Pourtant, la question du choix de ces pré-adolescents et adolescents se pose. Peut-on parler d'un choix libre et éclairé lorsqu'il s'agit d'enfants ? Pierrette Bouchard met en avant l'ambiguïté quant au consentement libre des enfants à une sexualité : « *On se doit donc de soupeser sérieusement l'interprétation donnée à la notion de consentement des adolescentes à une sexualité précoce, dans un contexte d'hypersexualisation sociale. Si le consentement semble parfois libre, du moins en l'absence d'évidentes contraintes physiques, est-il pour autant libre de pression et d'influence indues? (…) Nous proposons donc de référer à la notion de "consentement non éclairé"*[13].» Parler d'un choix libre à cet âge pourrait être dangereux, certaines expériences mêmes consenties peuvent devenir traumatisantes. Bien sûr, il ne s'agit pas de culpabiliser les jeunes filles et jeunes garçons quant à leur sexualité. Il ne faut tomber dans l'opposition « Sexualité vs. Puritanisme ». Néanmoins, une éducation sexuelle appropriée est importante afin de leur donner les bons outils pour vivre une sexualité choisie et épanouie, sans pression extérieure, et en adéquation avec leur développement psychologique.

Lien entre hypersexualisation et exploitation sexuelle des enfants ?

Très peu d'études et recherches ont été faites à propos des effets sur les adultes de la visualisation d'images de jeunes filles sexualisées dans les médias. Cependant, une étude de 2004 a montré que la visualisation de pornographie où des femmes adultes sont représentées volontairement de manière enfantine, amène à une association des enfants avec le sexe[14]. Les enfants se comportant et s'habillant comme des adultes pourraient renforcer cet effet. L'hypersexualisation des enfants contribuerait alors à créer un « appétit » sexuel pour les mineurs et à le banaliser.

De plus, l'image des filles ayant l'obligation d'être sexy, passives et disponibles sexuellement envoie un message dangereux aux garçons car la notion de consentement y est complètement brouillée. La femme-objet des médias leur apprend qu'ils peuvent avoir ce qu'ils veulent et que les femmes accepteront toutes leurs demandes. Des études ont même lié l'exposition aux médias et l'acceptation de la violence faite aux femmes[15]. Bien que le lien entre l'hypersexualisation des enfants dans les médias et l'exploitation sexuelle de ceux-ci ne peut être formellement établi à ce jour, la question reste très importante à explorer.

Cette analyse a été réalisée par Milena Michel en octobre 2015 sous la coordination d'ECPAT Belgique.

ECPAT Belgique est le membre belge officiellement reconnu du réseau ECPAT (End Child Prostitution, Child Pornography and Trafficking of Children for sexual purposes). La mission d'ECPAT Belgique est de lutter contre l'exploitation sexuelle des enfants à des fins commerciales.

[13] BOUCHARD Pierrette, « Consentantes ? Hypersexualisation et violences sexuelles », *CALACS Rimouski*, 2007, p.48.
[14] B. Paul, « Testing the effects of exposure to virtual chilf pornography on viewer cognitions and attitudes toward deviant sexual behavior », *Dissertation Absctratcs International*, 64(8A), 2004, 2693A.
[15] American Psychology Association, *op.cit.,* p.33.